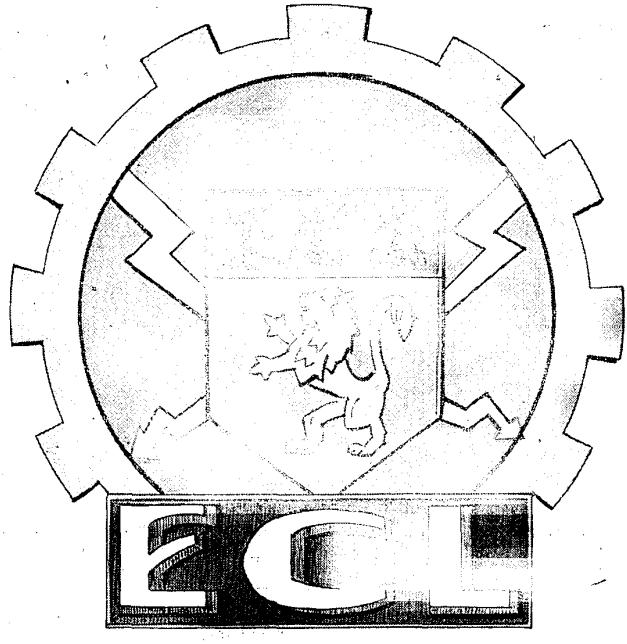
Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES
DE L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE
7, rue Grôlée - LYON (2e)
C. Ch. Post. 19-95



TECHNICA DE GUERRE

N° 5
Février 1940

SOMMAIRE

Une lettre de M. Dautry. — A propos de Maxime Laubœuf. — Chronique de l'Ecole. — Chronique de l'Association. — Chronique des Groupes. — Petit Carnet E. C. L. — Service placement. — Changement d'adresses et de situations.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

G. CLARET

Ingénieur E. C. L. 1903

Téléphone : **Franklin 50-55**
(2 lignes)

Adresse télégraphique :
Sercla - Lyon

38, Rue Victor-Hugo, 38 — LYON

AGENT RÉGIONAL EXCLUSIF DE

APPAREILS ET ÉVAPORATEURS KESTNER

Appareils spéciaux pour l'industrie chimique
Pompes sans calfat — Monte-acides — Ventilateurs
Lavage de gaz — Valves à acides — Evaporateurs
Concentreurs — Cristalliseurs.

J. CREPELLE & Cie

Compresseurs — Pompes à vide — Machines à vapeur
Groupes mobiles Moto-Compresseurs.

ZERHYD

(L'AUXILIAIRE DES CHEMINS DE FER ET DE L'INDUSTRIE)

Epuration des eaux par tous procédés — Epurateurs thermo-sodique, chaux et soude — Adoucisseurs ZERHYD à permutation par le ZERWAT — Filtres à sable UNEEK
Filtres à silex — Epuration des eaux résiduaires
Traitement complet des eaux de piscines.

MAISON FRÉDÉRIC FOUCHÉ

Chauffage industriel — Aérocondenseurs — Séchage — Humidification — Ventilation — Dépoussiérage — Enlèvement des buées — Conditionnement d'air.

S. I. A. M.

Brûleurs automatiques à mazout pour chauffage central
Emploi du fuel-oil léger sans réchauffage.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

UNE LETTRE DE MONSIEUR DAUTRY

C'est parce que nous sommes convaincus de faire plaisir à un grand nombre de nos camarades qui n'en ont pas encore connaissance, que nous publions, ci-après, la belle et bonne lettre, adressée pour le Nouvel An, par M. le Ministre de l'Armement, aux directeurs des établissements militaires placés sous ses ordres. Abstraction faite de certaines considérations qui ne peuvent être envisagées que dans le cadre de ces établissement déjà importants ou dans celui d'établissements civils d'une importance comparable, nos camarades trouveront, dans la lettre de M. Dautry, d'utiles et bienfaisantes directives. Ils pourront confronter les idées de notre éminent ministre de l'Armement avec celles exposées dans maints articles de *Technica*, et ils auront, comme nous l'avons nous-même, la satisfaction de constater qu'elles se rejoignent souvent.

Paris, le 29 dtcembre 1939.

En ces jours où s'achève, avec le quatrième mois de guerre, l'année 1939, je viens vous apporter et vous prier de transmettre au personnel de tout ordre placé sous votre autorité mes souhaits pour 1940.

Et je voudrais, à cette occasion, m'entretenir avec vous de la conduite de ce personnel.

Vous le savez sans doute déjà, de toutes les difficultés que rencontre notre effort d'armement, aucune n'est aussi grande que celle de la main-d'œuvre. Les matières premières, on les produit ; le matériel, on le fabrique ; l'argent, on en trouve toujours, si l'on sait bien l'employer. Mais aurons-nous **assez** d'hommes en France pour l'immense labeur que le salut du pays requiert ? Si nous en avons assez, sont-ils **capables** de ce labeur ? S'ils en sont capables, en ont-ils compris la **nécessité ?** Telles sont les questions que chacun de vous se pose ; or, il dépend essentiellement de chacun de vous que je puisse répondre hardiment : **OUI.**

Si chacun de vous, passant d'un homme à l'autre dans les ateliers, les magasins, les bureaux et les cours de son établissement, s'assure que tout le monde est à sa place ; si je puis dire qu'il n'y a plus dans nos usines un seul vérificateur employé aux écritures, un seul outilleur manœuvre, un seul tourneur planton ; si vous formez des apprentis intelligents et courageux ; si, par une prospection acharnée et méthodique, vous décelez chez vos manœuvres l'habileté d'ouvriers spécialisés, chez les spécialisés l'aptitude à devenir des professionnels, chez tel de vos ouvriers l'étoffe d'un petit chef, dans tel de vos chefs d'équipe les capacités d'un contremaître ou d'un chef d'atelier, si vos ingénieurs sont judicieusement distribués aux postes qui conviennent à leurs aptitudes, alors la question des cadres et des spécialistes sera près d'être réglée, car il ne me restera plus qu'à mettre les meilleurs aux postes de direction, et je m'en charge.

Si vous savez utiliser l'adresse, la conscience, et l'ardeur au travail de la femme française, l'habileté des Indochinois, l'énergie des Marocains, la force des Kabyles ; si, avec patience et fermeté, vous rendez aux chômeurs le moyen et la fierté d'être des travailleurs ; si les réfugiés retrouvent dans votre Etablissement l'atmosphère de labeur ordonné à laquelle ils sont accoutumés, alors la question de la main-d'œuvre banale ne sera pas loin d'être résolue.

Mais c'est essentiellement sur l'aspect psychologique et moral de vos relations avec le personnel que je voudrais aujourd'hui mettre l'accent.

Certains ouvriers sont troublés. En peu de mois, une foi qui les animait s'est écroulée ; ils ont retiré leur confiance aux mauvais bergers qui les conduisaient, mais ils restent désorientés et, dans ces conditions, le rôle qui s'offre à vous est immense.

Mais il ne présente pas de difficultés insurmontables.

Notre position est si simple, si claire, si belle !

Il y a vingt ans, après une lutte dure, la France avait entre les mains la force nécessaire pour imposer aux agresseurs une paix durable ; elle a voulu obtenir cette paix, non de la puissance de ses armes, mais de l'adhésion même des vaincus, et elle s'est trop généreusement dépouillée, une à une, des garanties matérielles de la paix. Quand elle en a pris conscience, il était trop tard ; déjà la puissante machine à opprimer était en marche, les petits peuples isolés succombaient l'un après l'autre, et la France « le dos au mur », comme l'a dit le Président du Conseil, n'eut plus devant elle qué l'alternative : vaincre ou mourir.

Car cette guerre ne se terminera pas, comme celes du siècle dernier, par le gain ou la perte d'une province ou d'une colonie, par une facture ou une rançon ; tout autre est l'enjeu.

Il faut que nous soyons vainqueurs. Ce sera, l'agresseur définitivement privé — et **libéré** — de tout moyen de nuire, l'expansion dans la confiance et la sécurité, des œuvres de paix et de progrès ; ce sera un magnifique essor économique et social ; ce sera — pour tous — si nous le voulons, le bonheur par la prospérité, la concorde et la justice.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Nous ne pouvons pas être vaincus car ce serait, pour tous les survivants d'entre nous et pour nos enfants, l'esclavage et la misère.

Ainsi, que nous l'ayons ou non voulu, nous sommes voués au même sort : plus qu'unis, **rivés** les uns aux autres.

Cette unité de nos destins matériels, il faut la transposer sur le plan psychologique et faire de votre Etablissement une équipe tout entière ardemment consacrée à la victoire.

Je sais les obstacles que vous rencontrerez : ils sont d'ordre moral et d'ordre matériel.

Les premiers, vous les vaincrez, à une seule condition : c'est que nul n'ait jamais le droit de penser que vous êtes animés d'une arrière-pensée politique ou d'un esprit de régression sociale ; c'est que tous soient contraints de reconnaître que vous poursuivez seulement le plein accomplissement de votre rôle de chef.

Les seconds, vous les vaincrez aussi.

Vous créerez un service de médecine industrielle qui ne se contente pas des soins d'urgence aux accidentés, mais qui soit pour vous un collaborateur, pour vos ouvriers un soutien de tous les instants. Le médecin d'usine doit prendre en charge chaque ouvrier à son arrivée, le suivre, contrôler son poids, intervenir, chez ce tuberculeux assoupi, dès que la température s'élève, chez cette femme enceinte, non pas au huitième mois de la grossesse, mais dès qu'elle se révèle. Il doit obtenir de vous toutes les modalités de travail nécessaires pour la sauvegarde des santés débiles ou atteintes, au besoin signaler un horaire mal étudié, une cadence de chaîne trop rapide.

Vous veillerez aux moyens de transports et à leurs horaires, pour que les ouvriers aient le temps d'un repos suffisant ; partout où ce sera possible, vous remplacerez, d'accord avec la Défense Passive, le « bleutage » des vitres par des volets ou rideaux, pour rendre aux ateliers la lumière solaire ; vous étudierez le meilleur éclairage des machines, la possibilité d'y asseoir l'ouvrier et surtout l'ouvrière fatigués.

Vous établirez des cantines, des lavabos et des vestiaires et, le cas échéant, des garderies, vous poursuivrez la fermeture des établissements qui sont des foyers de trouble.

Vous vous appuierez à fond sur vos assistantes sociales et vous **collaborerez sincèrement, amicalement avec les représentants du personnel** qui devront toujours être dignes de cette confiance.

Par-dessus tout, vous établirez et vous garderez le contact direct avec vos hommes. Sévère aux fautes professionnelles, sans pitié pour les fautes morales, vous n'oublierez jamais que l'homme puni peut avoir une femme et des enfants et vous vous pencherez sur leur sort. Parlez, expliquez, convainquez : le Français veut comprendre ; quand il ne comprend pas, il critique d'abord et se cabre ensuite. Que tous les chefs sous vos ordres participent à votre action ; que, jusqu'au plus modeste des manœuvres, chacun se sente dépositaire et responsable d'une parcelle de l'effort français.

Cette œuvre, que beaucoup d'entre vous, je le sais, ont déjà entreprise, menez-la dans un esprit d'amitié et de justice. Vous y trouverez des satisfactions profondes : satisfactions d'homme, est-il besoin de le dire ? mais aussi satisfactions de chef, car il n'y a pas de commune mesure entre le rendement de travailleurs contraints et celui d'une **équipe** d'hommes libres et fiers.

Faites cela : et la « bonne année » que je vous souhaitais au début de cette letrre, c'est vous qui l'aurez réalisée.

A PROPOS DE MAXIME LAUBŒUF

Les événements actuels mettent dans l'ombre absolue de nombreuses disparitions de soi-disant grands hommes, mais il en est qu'ils ne peuvent soustraire à la lumière, telle celle toute récente de Maxime LAUBŒUF, dont la forte personnalité de génial inventeur à transpercé les ténèbres. Toute la presse en a parlé, et c'est la raison qui nous dispense de relater ici, à nouveau, la vie de ce grand ingénieur. Mais, nous souvenant de la sympathie qu'il voulut bien, dans le temps, témoigner à notre Association, en lui faisant l'honneur d'une conférence, qui eut un succès indiscuté, nous exprimons ici tous nos regrets de sa disparition, et la part que nous prenons à la douleur des siens.

Les camarades qui sont venus, si nombreux, grossir nos rangs, depuis cette conférence, qui eut lieu le 5 avril 1909, dans la Salle Berrier et Milliet, seront probablement intéressés par les conclusions du conférencier, que nous reproduisons ci-après, et ceux qui l'ont entendu, comme ceux qui ont déjà lu le texte intégral de cette conférence, publiée dans

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

nos bulletins de mai et juin 1909, les reliront certainement avec plaisir. Nous laissons aux uns et aux autres le soin de faire les réflexions qui s'imposent, mais, nous serions heureux d'en publier ici les plus savoureuses.

L'AVENIR DU SOUS-MARIN

Pour terminer, le sous-marin est-il utile à toutes les nations maritimes ? Cela n'est pas certain. L'amiral lord Charles Beresford a dit à la Chambre des Lords :

« Personnellement, je suis très heureux que l'Angleterre ait essayé le sous-marin. On verra s'il est utile ou non, mais, mon opinion personnelle est qu'il servira plutôt pour la défense que pour l'attaque. Et comme nous devons être la puissance qui attaque, tandis que les autres pays se tiendront sur la défensive, il doit leur être plus utile qu'à nous. »

C'est une opinion contestable, car il n'est pas très certain qu'on n'ira pas attaquer l'Angleterre. Il est bien évident que, pour les nations qui sont maîtresses des mers qui les bornent, notamment pour le Japon, l'Angleterre, les Etats-Unis, le sous-marin est moins utile.

Eh ! bien, l'Angleterre, le Japon, les Etats-Unis construisent des sous-marins.

L'Angleterre qui en a déjà 52, en a encore inscrit 8 dans son budget de cette année.

Les sous-marins auront aussi d'autres avantages ; ils remplaceront les mines sous-marines qui ont donné de si terribles résultats dans la guerre russo-japonaise ; ces mines sont des instruments brutaux et barbares qui ne connaissent ni amis, ni ennemis, ni neutres. Le sous-marin n'aurait pas ces inconvénients. Il faudrait avoir beaucoup de sous-marins. L'amiral Fournier a dit ceci : « Si la France avait à son service le nombre de submersibles qu'elle doit posséder elle n'aurait rien à craindre d'une puissance comme l'Angleterre. La valeur combattante d'un nombre considérable de submersibles pourrait établir l'équilibre entre les deux nations. »

C'est ici que je vous rappelle les paroles de Fulton : « Deux flottes de « Nautilus » ne peuvent se combattre ». Tous les sous-marins que peut construire l'Angleterre n'empêcheraient pas une flotte de sous-marins français d'aller attaquer les cuirassés anglais sur les côtes mêmes de l'Angleterre.

Toutes les grandes nations continentales se sont mises à acquérir des sous-marins, la France en a 80, l'Italie 7, la Russie une trentaine, l'Allemagne 8, l'Autriche 7. L'Allemagne se prépare à faire un effort sérieux dans ce but, puisqu'elle a prévu une dépense de 12 millions et demi de francs en 1909 consacrés aux sous-marins, de 15 millions en 1910, de 15 millions en 1911 et les années suivantes. L'Allemagne, d'ici peu d'années aura une flotte aussi forte que la nôtre.

Si les flottes de sous-marins sont d'une utilité incontestable pour les grandes puissances, elles sont d'une nécessité absolue pour les petits Etats.

Jusqu'ici, ces paroles absolument vraies, n'ont pas été beaucoup entendues par ceux qu'elles visent, c'est-à-dire les Etats secondaires. Ce sont en effet, comme nous l'avons dit, plusieurs des principales puissances maritimes qui ont le plus poussé la construction des sous-marins.

Les nations secondaires ont jusqu'ici attendu les résultats des essais des grandes marines avant de construire ou d'acheter des sous-marins. Cela est assez naturel, étant donné les dépenses considérables qu'entraînent les tâtonnements, les essais nombreux, les modifications d'un type de navire aussi différent de tout ce qui a été fait jusqu'ici. Aujourd'hui, que cette période de tâtonnements semble terminée, que des types de bâtiments sous-marins donnant satisfaction ont été construits, cette attitude expectante ne se comprendrait plus.

Ce sont en effet les puissances secondaires qui ont le plus à gagner au développement du sous-marin, car celui-ci est avant tout une arme défensive, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Son offensive est limitée aux mers étroites et à des conditions géographiques particulières.

Ces puisnsaces peuvent-elles continuer à faire ce que la plupart d'entre elles font actuellement, c'est-à-dire construire de petits cuirassés de 2.500 à 7.000 tonnes ?

Mon opinion est qu'elles font là des dépenses bien inutiles. Ces bâtiments sont tellement inférieurs aux grands cuirassés modernes, qu'ils ne seraient d'aucune utilité aux petites puissances en cas de conflit avec une grande marine.

Voit-on, par exemple, les Pays-Bas défendant leurs Indes avec des cuirassés type « Tromp » de 4.500 tonnes contre le « Katori » ou le « Kashima » japonais de 18.000 tonnes ? Un seul « Katori » coulerait une demi-douzaine de « Tromp ».

Un autre exemple que j'ai déjà cité, mais que je donne encore parce qu'il est typique, est le suivant :

En 1807, une flotte anglaise bombarda Copenhague, détruisit la flotte danoise, pilla et brûla l'arsenal pour punir le Danemark de s'être allié à Napoléon I^{er}.

Supposons (ce n'est qu'une hypothèse gratuite) que l'Angleterre veuille, à 100 ans de distance, recommencer la même opération ; que ferait le Danemark ?

S'il n'a, comme aujourd'hui, que 7 petits cuirassés de 2.500 à 5.000 tonnes pouvant aligner 15 pièces de gros calibre en tout et pout tout, une division de 6 ou 8 cuirassés sur les 50 que possède l'Angleterre suffira pour les écraser.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Si le Danemark, au contraire, a une douzaine de submersibles, et autant de sous-marins, avec les premiers, il peut barrer les Détroits, et frapper au passage les cuirassés ennemis. Avec les seconds, il peut attendre aux abords de ses ports ceux qui ont pu forcer le passage et les couler à leur tour.

Or, les 7 petits cuirassés danois ont coûté à peu près 50 millions. Les 12 submersibles et les 12 sous-marins reviendraient ensemble à une vingtaine de millions environ.

Comparez et concluez.

Les marines secondaires qui ne peuvent posséder les énormes cuirassés modernes, doivent donc cesser de s'imposer de lourds sacrifices pour construire de petits cuirassés inutiles et inefficaces.

Le sous-marin leur offre un moyen moins coûteux et plus sûr de se défendre contre l'agression d'une nation plus puissante.

Il en résultera sous peu un changement profond dans la politique navale des petites puissances, qui, se bornant à la construction de flotilles défensives constituées par de nombreux torpilleurs et sous-marins, pourront en couvrir leurs côtes.

Nous sommes à l'aurore de ce mouvement. La Suède possède déjà 2 sous-marins, la Hollande et la Norvège on ont chacune un. D'autres puissances, l'Espagne, le Brésil songent à s'en procurer. Il n'est pas téméraire, je crois, d'affirmer que d'ici une dizaine d'années, tous les Etats secondaires seront entrés dans cette voie résolument.

Dans la lente évolution de l'humanité, on doit s'efforcer de développer les moyens de défense de préférence aux moyens d'attaque. C'est là, un acheminement, une première étape vers la suppression des guerres.

Dans l'état actuel du monde civilisé, espérer la paix universelle par un désarmement général est une utopie dangereuse.

Le vrai moyen de garantir la paix universelle, c'est de donner à chacun la possibilité de se faire respecter.

CONCLUSION

Je conclus donc :

Le développement des sous-marins, comme engins de guerre, a déjà amené et amènera, surtout dans l'avenir des modifications importantes dans la politique navale, les constructions maritimes, la constitution des flottes des divers Etats, surtout des puissances secondaires. Il amènera aussi des changements importants dans la stratégie et la tactique navales.

Fulton disait en 1800 : « La liberté des mers fera le bonheur de la terre » et il comptait sur le sous-marin pour amener ce résultat. Nous n'en sommes pas encore là, car le sous-marin n'est pas actuellement et ne sera peut-être jamais maître de la haute mer.

Mais on peut dire dès aujourd'hui, et ce sera ma conclusion :

Le sous-marin assurera, dans un avenir prochain, la liberté des côtes et même celles des mers étroites.

De plus, il constitue une arme de haute moralité, puisqu'elle permet au faible de se défendre contre un ennemi puissant.

C'est le plus beau titre de gloire du sous-marin que d'avoir pu être proclamé l'Arme du Faible, l'Arme du Pauvre, et il faut souhaiter que toutes les puissances secondaires s'en procureront le plus tôt possible.

Je suis persuadé que tous les vrais amis de la Paix doivent se réjouir sincèrement du développement des sous-marins, gage de paix et je veux espérer que l'humanité gardera quelque reconnaissance à ceux qui auront aidé les faibles, les petits à se faire respecter par les forts, souvent portés à abuser de leur force.

CHRONIQUE DE L'ECOLE

M. le Directeur Lemaire achève sa convalescence à Saint-Tropez et projette de regagner Lyon dès le début de février. Quel que soit le plaisir que nous aurions à le revoir, nous souhaitons que, même par excès de prudence, il attende le retour de jours moins rigoureux.

Il faut espérer que les 5 élèves qui composent la troisième année pourront terminer leurs études, Lespinasse, Ravinet et Troiller faisant partie du 2e contingent 1939 ; Boucher et Melet faisant partie du 2e contingent 1940. Des cours ont été organisés pour eux, la mise à la disposition de l'Ecole de M. Clergue a permis de donner aux travaux pratiques, notamment d'électro-technie, toute leur importance.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

L'Ecole a été très sensible aux marques d'attachement que lui ont données plusieurs élèves ou anciens élèves venus en permission de détente et qui lui ont rendu visite : Audras (1939) sorti aspirant à l'Ecole de Poitiers, Millon (1938) assistant de travaux d'électro-technie, De Labournnaye élève de première année, sous-lieutenant Comparat (1935), Sous-Lieutenant Genin (1935) assistant 2 ans des travaux pratiques, Bèchetoille (1938), Perrin (1938), Dussap (1938).

M. le Professeur Delétoile, capitaine commandant une compagnie de génie, nous a fait l'honneur d'une visite rue Chevreul.

Les élèves ont pu constater par expérience l'influence du vent du nord et des parois vitrées sur le chauffage des locaux et en déduire que pour donner satisfaction aux clients on faisait rentrer dans les calculs un certain nombre de probabilités telle que baisse barométrique immédiatement suivie d'un bon vent du midi.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

Dans ses dernières réunions, le Conseil a pris diverses décisions au sujet notamment : de l'envoi de colis aux mobilisés nécessiteux du front signalés par des Camarades, des conditions auxquelles *Technica de Guerre* pourrait admettre de la publicité.

Il a été donné communication de lettres de remerciement de 3 jeunes élèves bénéficiant de subventions pour frais d'études prélevées sur les versements faits à l'Association au titre taxe d'apprentissage.

Le Conseil a décidé de fixer, à dater de mars, les réunions mensuelles, au premier jeudi de chaque mois. Ces réunions auront lieu au Restaurant Paufique, 6, rue de la Barre, salle du premier étage. Première réunion, le jeudi 7 mars.

DAMES ÉCÉLISTES

Mmes Frantz, Claret, De Parisot, Verneau, Tardy, Pavei et Mlle Sourrisseau nous ont envoyé à nouveau des lainages qui ont pu être expédiés grâce au dévouement de Arthaud (1924), du Président et de son fils qui, transfuge des sciences, tient à prouver qu'il reste de la famille E.C.L.

COURRIER DES MOBILISÉS

Décidément, les E.C.L. sont fidèles. Ce n'est plus une pluie, c'est une avalanche de lettres à laquelle a eu à faire face le Président Cestier. En dehors des vœux de nouvel an venus de civils et de mobilisés, nous avons reçu des lettres de : Félix Michel (1912), Lebuy (1923), Martin (1922), Farges (1923), France Lanord (1938), Tardy (1923), Voisin (1938), Thévenont (1923), Baraud (1937), Omisos (1920 N), Chaffraix (1933), Précy (1925), Danjoux (1931), Fond (1939) Foucré (1920 B), Eschalier (1920 A), Unal (1923), Allardon (1931), Pelen (1927), Buscal (1926), Damez (1920 A), Grange (1933), Bollard (1905), Aloy (1927), Crumières (1923) Rey (1924), Cachard (1932), Chamoux (1936), Rigaud Pierre (1931), Barrelle (1925) Vincent (1923), Alloix (1932), De La Bourdonnaye (1931), Dupont (1921), Reboullet (1931), Massaux (1922), Germain (1923), De La Bourdonnaye (1933), Colon (1922), Coulaud (1933), Véron (1922), Trompier (1923), Cachard (1920 B), Espenel (1928), Bricoteaux (1925), Garnier (1928).

RECENSEMENT DES E.C.L.

En dehors des mobilisés, qui assument le rôle le plus glorieux mais aussi le plus dur, de nombreux E.C.L. participent à la défense nationale par des fabrications de guerre. Pour nous permettre de fixer cette participation, nous demandons à ceux qui sont attachés à une usine ou à une entreprise par décision militaire de nous le faire connaître.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres

CAISSE DE SECOURS ET COTISATIONS SUPPLÉMENTAIRES

A nouveau, nous avons reçu 3.461 francs, soit pour la caisse de secours, soit au titre cotisations supplémentaires grâce à nos camarades : Verge (1926), Lamy (1907), Chamoux (1936), Magnin (1897), Bernus (1910), Plombier (1890), Sautour (1926), Grand (1923), Mirabel (1929), Allard-Latour (1920 A), Gachon (1926), Simon (1920 N), Castan (1920 N), Péguin (1921), Ganeval (1911), Massaux (1922), Lunant (1901), Pionchon (1920 A), Deschamps (1910), De La Boulaye (1907), Morin (1905), Lacroix (1902), Guy (1920 N), De Monlovier (1904), Piffaut (1925), Larroumes (1923), Peillod (1929), Jacquet (1920), Foillard (1888), Commandeur (1878), Falconnier (1920 N), Pallanchon (1898), Perret (1920 A), Dumas (1927), Lescœur (1912), Astier (1906), Berthier (1905), Foraison (1896), Martin (1924), Rochet (1912), Chartron (1931), Guerrier (1902), Fillard (1921), Taveau (1927), Brissaud (1904), Bollard (1905), Damez (1920 A); Mmes Verneau et Cavat ont tenu à nous apporter personnellement leur concours ainsi que notre cher Directeur M. Lemaire.

COTISATIONS

Vous trouverez encartée dans ce numéro de « T. D. G. » une formule de versement au compte chèque postal de l'Association. Que ceux qui n'ont pas encore réglé leur cotisation et qui peuvent le faire veuillent bien l'utiliser ; la cotisation annuelle n'a pas changé : 85 francs.

Tous autres versements faits soit au titre « CAISSE DE SECOURS », soit au titre « COTISATIONS VOLONTAIRES » au lieu et place des Camarades mobilisés seront les bienvenus.

CHRONIQUE DES GROUPES

La mobilisation a provoqué de nombreux déplacements tant militaires que civils. L'Association étant une seconde Famille, tous ses membres sont invités à se retrouver aux réunions des groupes dont ils sont les plus rapprochés. Les délégués de groupes ne peuvent convoquer ceux d'entre nous qui sont accidentellement dans leur région et dont ils ignorent le plus généralement l'adresse. Voyez à la dernière page les réunions de groupes annoncées et faites tout votre possible pour assister à l'une d'elles.

Pour tous renseignements, adressez-vous aux délégués ou secrétaires des groupes qui, de toutes façons, seront très heureux de votre visite.

GROUPE DE LYON

CESTIER, Président, 7, rue Grôlée, Lyon (2e). Téléphone : Franklin 48-05.

GROUPE DE PARIS

1920 A MIGNOT Jean, 86, rue Charles-Laffitte, Neuilly-sur-Seine. Téléph. : Maillot 37-73.

GROUPE DE MARSEILLE

1897 DUBOUT Francis, 48, rue Breteuil, Marseille.

GROUPE DES ALPES

1935 DELABORDE, 11, rue Beyle-Stendhal, Grenoble. Téléphone : 7-82.

GROUPE DE LA LOIRE

1920 B ROUX Maxime, 6, rue Général-Foix, Saint-Etienne. Téléphone : 51-39.

GROUPE DROME-ARDÈCHE

1926 GAUTHIER H., 75, rue Génissieux, Valence. Téléphone : 0-65.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

GROUPE DE LA COTE-D'OR

1895 ELLIA A., 80, rue du Maréchal-Joffre, Nice.

GROUPE LORRAIN

1898 PALANCHON P., 9, rue des Clercs, Metz. Téléphone : 36.

GROUPE DU LANGUEDOC

1904 BRISSAUD J., 24, avenue Président-Wilson, Béziers. Téléphone : 3-84.

GROUPE DE LYON

Vendredi 5 janvier, Chaine (1912) et Claveau (1920 B) faisaient tout leur possible pour donner au Président Cestier l'impression que de nombreux E.C.L. participaient au dîner.

Ce sont probablement les 3 seuls E.C.L. dont les estomacs ont résisté aux repas du nouvel an. Ils n'ont pu résister toutefois à la température de la salle du 1er et ont dû se réfugier près d'un radiateur du restaurant.

Arrivent successivement : Gontard (1920 B), Mirabel (1929), Claret (1903), Mizony (1914), Cuvelle (1922), Jaricot (1909), 2 permissionnaires : Maréchal-des-Logis Terrier (1931) et Revil (1934), puis l'équipe de bridgeurs acharnés : Berthelon (1920 N), Gauthier (1920), Kamm (1921), sous la direction de l'ex-M.D.L. Chef Monnier (1920 N); enfin Montailler (1934) et Rittaud (1920 N). On échange des vœux. Les plus sincères et unanimes vont à nos camarades mobilisés : qu'ils reviennent dans leurs foyers, la paix ayant été imposée une bonne fois pour toute à ceux qui, eux, ne nous ont jamais imposé que la guerre.

Le Président Cestier, ayant eu son amour-propre calligraphique légèrement chatouillé dans *Technica de Guerre*, inflige au présumé responsable l'amende de la tournée de café-chicorée, les bridgeurs, gens chics, prenant des consommations au-dessus des possibilités d'une bourse moyenne.

Une fois de plus, on constate que le cadre n'est pas en rapport avec la bonne atmosphère de camaraderie de ces réunions. Pourra-t-on trouver mieux en attendant que la paix revenue notre projet puisse se réaliser ?

Prochaine réunion, vendredi 2 février.

A partir de mars, les réunions du groupe auront lieu le premier jeudi de chaque mois, au Restaurant Paufique, 6, rue de la Barre. Salle au premier étage. Première réunion, jeudi 7 mars.

GROUPE DE PARIS

La réunion du groupe de Paris a eu lieu le dimanche 14 janvier. Etaient présents : Béthenod (1901), Bouteille (1901), Morand (1903), Joubert (1904) et un invité, Lafage (1920 A) Mme et deux enfants, Mignot (1920 A) et Mme, Mielle (1912), Koelher (1912), Touillon (1922).

Excusés : Scheer (1922), Lambert (1906).

Prochaine réunion : Dimanche 11 février, à 12 h. 30, Restaurant Moulin du Berry, 9, rue de Berri.

MIGNOT (1920 A).

GROUPE DE MARSEILLE

La première réunion de guerre du groupe de Marseille a eu lieu, comme prévu, le mardi 2 janvier, à la Brasserie du Chapitre.

Curial (1921) avait répondu à l'appel de Dubout (1897) et ils se sont concertés tous deux pour les convocations à faire en vue de la réunion du mardi 6 février. Ils

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

espèrent qu'un certain nombre de convocations aura été envoyé. Nos camarades prendront note de la permanence des réunions mensuelles.

Jean Jablonowski (1912), venu de Tunis, a rendu visite à Curial, démontrant ainsi l'utilité des foyers régionaux E.C.L.

Prochaine réunion du groupe : mardi 6 février, Brasserie du Chapitre, place du Chapitre, Marseille, à 18 h. 30.

DUBOUT (1897).

GROUPE DES ALPES

A la réunion de mercredi 17 janvier étaient présents : Lacroix (1920 A), Cavat (1920 A), Beauchêne (1920 A), Barrière (1935), Delaborde (1935).

Excusés : Lacroix (1902) et Touzain (1921) dont un enfant est gravement malade, nous prenons tous part à l'inquiétude de ce bon Camarade.

Réunion empreinte de franche cordialité, comme à l'ordinaire. Les vieux échangent les souvenirs de l'ex-Der des Der. Une pointe de jalousie contre le Président vers qui convergent les nouvelles des mobilisés.

« Que les Brûleurs de Loups se souviennent aussi des Camarades du Groupe des Alpes et qu'ils leur donnent de leurs nouvelles. »

DELABORDE (1935).

GROUPE DE LA LOIRE

Le compte rendu de la réunion du 27 janvier paraîtra dans *Technica de Guerre*, n° 6.

La prochaine réunion aura lieu samedi 24 février, Café de la Paix, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Etienne.

Seule l'heure en sera changée à la demande de plusieurs E.C.L. : Réunion à 18 heures au lieu de 16 heures.

GROUPE DROME-ARDÈCHE

La première réunion de guerre du groupe Drôme-Ardèche a eu lieu le samedi 10 janvier, à 20 h. 30. Nous étions trois présents : Delière (1903), lieutenant Dutel, du 504 R.C.C. (1921), et moi-même. Dutel représente à la fois l'armée et le groupe des Alpes.

S'étaient excusés : Pral (1896), malade ; Champion (1909) et Perrin (1909), empêchés par les circonstances de venir, l'un de Romans, l'autre de Saint-Vallier.

Le samedi semble être un jour mal choisi pour la réunion mensuelle, car beaucoup de militaires sont en permission de 24 heures et Dutel assure connaître à Valence plusieurs E.C.L. mobilisés. Nul doute qu'ils n'assistent à la prochaine réunion, puisque satisfaction leur est donnée sur ce point.

Prochaine réunion : Brasserie Alsacienne, Faubourg Saint-Jacques, à Valence, à 20 h. 30, le jeudi 8 février.

GAUTHIER (1926).

GROUPE DE LA COTE-D'AZUR

Le groupe de la Côte d'Azur s'est réuni le 4 février, en échangeant les vœux traditionnels à l'occasion de la nouvelle année et en les adressant aux camarades mobilisés.

Etaient présents : Degoul (1886) et Mme, Bruyas (1891) et Mme, Ellia (1895) et Mme, Noblat (1896), Révillon (1897), Guibert (1910).

Excusé : Bourdaret (1897).

Les camarades Mangin (1898) et Pellet (1902), en séjour à Nice, nous ont fait le plaisir d'être des nôtres.

Au cours de cette réunion, une collecte a été faite pour être versée à la Caisse de Secours.

ELLIA (1895).

GROUPE DE LORRAINE

Le groupe de Lorraine comprend 3 départements tout particulièrement touchés par la mobilisation, certaines localités étant même complètement évacuées.

Le délégué Palanchon (1898) n'a pu obtenir de renseignements notamment sur les camarades de Nancy. Il serait heureux de pouvoir redonner une certaine vie aux réunions E.C.L.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

GROUPE DU LANGUEDOC

Brissaud (1904), délégué du groupe, après un court repos nécessité par un surmenage intense, 60 % de son personnel étant mobilisé, serait désireux d'organiser des réunions du groupe. Malheureusement dans sa région les E.C.L. sont peu nombreux et disséminés de Toulouse à Alès, soit sur 360 kilomètres. Il serait très heureux de recevoir des nouvelles des membres du groupe, mobilisés ou civils.

PETIT CARNET E. C. L.

NOS JOIES

Naissances

Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance de :

France-Marie-Thérèse ALLARDON, fille de notre camarade de 1931.

Régis BOIGE, fils de notre camarade de 1928.

Madeleine REVELIN, fille de notre camarade de 1928.

Marie-Noëlle BIARD, fille de notre camarade de 1931 et sœur de Raymond et de Michel.

Bernard MORET, troisième fils de notre camarade de 1928.

Thérèse-Monique PRECY, fille de notre camarade de 1925 et sœur de Jean-Claude.

Christian QUENETTE, fils de notre camarade de 1928 et frère de Jacques, de Solange et d'Hubert.

Fiançailles

De Budapest notre camarade DE GRABOWSKY (1910), nous fait part des fiançailles de sa fille Astride avec le capitaine Jacques GENTY, Attaché de l'Air auprès de la Légation de France, à Belgrade.

Mariages

André LOMBARD-GERIN (1913) nous fait part de son mariage avec Mlle Cécile SORLIN. La bénédiction nuptiale leur a été donnée dans la plus stricte intimité en l'église de Charolles.

Le capitaine Louis THEVENOT (1923) nous fait part de son mariage avec Mlle Odette JEUX. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église de Sainte-Hélène, à Nice.

Le lieutenant Jacques GAUTHEY (1934) nous fait part de son mariage avec Mlle Denise VALLET.
La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Sainte-Croix, à Lyon.

Nous adressons aux Jeunes Epoux et à leurs Parents nos meilleurs vœux et nos plus sincères félicitations.

NOS PEINES

Décès

VAREILLES Jacques (1924)

Dès l'école, VAREILLES, par son entrain et son affabilité, ne comptait que des amis parmi les E.C.L. Tôt, il avait créé un gentil foyer. Ingénieur à la Société « Eaux et Assainissements », il a vaillamment continué son service, luttant jusqu'au dernier moment contre une cruelle maladie, qui a fini par le terrasser dimanche 14 janvier.
De nombreux amis ont tenu à assister à ses funérailles, mardi 16, à l'église Saint-Joseph de La Demi-Lune, et à apporter à sa femme et à ses cinq enfants le témoignage de leur grande sympathie.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

NEYRAND Elysée (1910)

Elysée NEYRAND est mort mercredi 17 janvier et ses funérailles ont eu lieu samedi 20, dans l'église du Point-du-Jour, devant une nombreuse assistance venue témoignée toute son affliction à sa femme et à ses quatre enfants.

Après quelques années passées comme ingénieur au service commercial de la Société Horme et Buire, NEYRAND avait fondé une Société pour la location de matériel d'entreprise qui, grâce à ses connaissances techniques prenait une importance de plus en plus grande. Il y a deux ans, il avait eu une alerte dont il avait triomphé grâce aux soins dont il était entouré, une rechute l'a arraché en quelques jours à l'affection de tous.

SIGAUX Gilbert (1909)

SIGAUX a fait toute sa carrière aux Chantiers de Gerland où il était entré comme ingénieur à la sortie de l'Ecole. Lieutenant, en 1914, et très grièvement blessé à la tête de sa compagnie dès le début des hostilités, réformé, il assura dès cette époque la Direction de cette Entreprise dont il fut nommé administrateur.

Avec modestie, SIGAUX avait donné à maintes reprises la preuve de son attachement à l'Association. Une brève maladie l'a emporté en pleine activité mercredi 27 décembre. Ses funérailles ont eu lieu le 29 dans l'église Saint-Augustin où une nombreuse assistance a apporté à sa femme ses sincères condoléances.

PARRENT Albert (1904)

PARRENT, brillant élève à l'Ecole, licencié ès-sciences, s'était spécialisé dans l'industrie textile tout particulièrement importante dans la région où il était né.

Après avoir été Directeur de divers tissages et filatures, les Etablissements Dolfus et Noack se l'étaient attachés comme Directeur technique depuis de nombreuses années ; ils nous disent avoir perdu un excellent collaborateur dont ils avaient apprécié les nombreuses connaissances. PARRENT était venu à Lyon pour les fêtes du nouvel an retrouver sa femme, son fils et sa fille ; à Villars-lès-Dombes, il a été victime d'un grave accident d'automobile. Transporté à l'Hôpital Edouard-Herriot où sa fille poursuit ses études de médecine, il a succombé à l'hémorragie qu'il avait subie.

Nous avons appris trop tard le décès de notre Camarade, et l'Association n'a pu être représentée à ses funérailles qui ont eu lieu le vendredi 5 janvier.

Nous renouvelons aux familles de nos chers défunts l'expression de nos vifs et très sincères sentiments de condoléances.

La famille E.C.L. a été endeuillée par la mort de :

JOSSERAND Etienne (1906)

Nous apprenons le décès de :

M. TAVEAU, père de notre camarade Henri Taveau (1927).

Mme TRUMEAU, épouse de notre camarade Louis Trumeau (1920 A).

Mme GENINA, grand'-mère de notre camarade Paul Génina (1934).

Mlle Aimée CHAFFRAIX, sœur de notre camarade Maurice Chaffraix (1933).

M. TINLAND, père de notre camarade Henri Tinland (1931).

Mme EDOUARD, mère de notre camarade Pierre Edouard (1934).

Nous adressons à nos camarades frappés dans leurs affections nos plus sincères sentiments de condoléance.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres

SERVICE PLACEMENT

OFFRES D'EMPLOI

690 — 29 novembre 1939. — Atelier de Construction de Lyon recherche des Ingénieurs, dégagés de toutes obligations militaires, actifs et ayant de l'autorité, capables de diriger des ateliers d'usinage et d'emboutissage d'obus.
Adresser demandes à l'Etablissement, 4, rue Bichat, en y joignant un *curiculum vitæ*.

691 — 1er décembre 1939. — Service technique de l'Aéronautique recrute, à titre temporaire, Ingénieurs ou Techniciens de la métallurgie. Connaissances exigées : vérifier les plans et calculs. Salaire de 1.500 à 4.000 francs, suivant capacités et références.
Adresser demandes à l'Association qui transmettra.

692 — Usine de fabrication de lampes d'éclairage et radio engagerait pour la durée de la guerre spécialistes connaissant la fabrication de lampes d'éclairage et non débutants. De préférence, dégagés de toutes obligations militaires.

693 — 10 janvier. — Papeterie, dans le centre, recherché plusieurs Ingénieurs dégagés d'obligations militaires pouvant assurer la surveillance et l'entretien mécanique du matériel, l'approvisionnement correspondant et étudier tous projets d'installation et de transformation.
Pourrait demander affectation spéciale pour Ingénieurs déjà spécialisés dans papeterie.

694 — 10 janvier. — Produits chimiques du Sud-Est recherche, tant pour études que pour réalisations de très importantes constructions, des Ingénieurs ayant déjà pratiqué.

695 — 12 janvier. — Commerce de vieux métaux, région lyonnaise, résidence à Lyon, recherche Technicien disposé à reprendre l'affaire au moins progressivement.

696 — 14 janvier. — Etablissement de Saint-Tropez recherche actuellement des Dessinateurs d'études, Dessinateurs d'outillage, Préparateurs de fabrication et Agents de maîtrise.
Préférence donnée à candidats n'ayant pas dépassé la quarantaine mais dégagés de toutes obligations militaires.
Renseignements à l'Association.

697 — 22 janvier. — Importante usine caladoise demande Ingénieur expérimenté pour organiser et diriger atelier finissage d'obus. Belle situation.

698 — 25 janvier. — Aciérie et Forge de l'Isère demande Ingénieur pour aciérie électrique s'occupant également de l'entretien du matériel d'aciérie et de forge, préférence serait donnée à candidat dégagé de toutes obligations militaires.

CHANGEMENT D'ADRESSES ET DE SITUATIONS

1928 REVELIN Roger, Villa Ollognier, chemin de Barberet, Givors (Rhône).
1926 VERGE René, 36 rue Victor-Hugo, Saint-Fons (Rhône).
1931 BIARD Charles, 33, rue Constant, Lyon.
1920 A BOTTET Eugène, ingénieur, Usine de La Rochette, Produits Chimiques de Clamecy, Clamecy (Nièvre).
1910 GUIBERT Antoine, 7, avenue Baquis, Nice (A.-M.).
1902 LACROIX Jean, 4, boulevard Gambetta, Grenoble (Isère).
1921 DU BESSET Xavier, chez Mme Chaize, 55, place de la République, Lyon.
1908 ESTRAGNAT Pierre, 38, cours de Verdun, Lyon.
1885 BERNE Pierre, 38, avenue Victor-Hugo, La Demi-Lune (Rhône).
1925 BRODY Jacques ingénieur, aux Usines Rhône-Poulenc, Roussillon (Isère).
1913 LOMBARD-GERIN André, Ingénieur, Société Plymouth Française. Téléph. : 31. Domicile : « La Bégude », Feyzin (Isère).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

1930 GULTZGOFF, Conducteur, 372e Compagnie Auto, D.C.A., 2e Peloton.

COLONA, Brigadier, Etat-Major, 108e R.A.

1914 TENET, Capitaine, commandant le Groupe de Renforcement N° 5.
1927 DES GEORGES, Lieutenant, Etat-Major, 1er Groupe, 405e D.C.A.
1933 CHAFFRAIX, Maréchal-des-Logis, 405e D.C.A., 1er Groupe, 3e Batterie.

1921 HAAS Georges, Compagnie Radio 75.

1926 DUBOST, Lieutenant, 47e R.A.D., 2e Batterie.
1926 MARTIN S., 47e R.A.D., Etat-Major, 2e Groupe.

1938 SOURISSEAU, Sous-Lieutenant, 40e R.A.N.A., Etat-Major, 3e Groupe.

1935 GRUNTHALER, 255e R.A.L.D., 14e Batterie.
1922 VERON, Lieutenant, Etat-Major, Infanterie Divisionnaire.

1924 VOLAND, Lieutenant, Parc Artillerie, 706e Compagnie.
1923 THEVENOT, Capitaine, Commandant la Compagnie de Phares de l'Air 4/102.

1936 LAMY Jean, Sous-Lieutenant, 10e Batterie Anti-Chars du 31e R.A.D.

1927 BERTHILLIER R., Maréchal-des-Logis, 2e R.A.C., 3e Batterie.
1922 SILLE, Capitaine, 5e Groupe, 202e R.A.L.C.

1936 CHAMOUX, Lieutenant, Etat-Major, 230e R.A.

1920 B PERENET, Capitaine, 4e Génie, Equipage de Ponts 35, N° 1.

1931 REBOULLET, Lieutenant, 23e R.A.L.C., 3e Batterie.
1934 ROUSSEAU, Etat-Major, 2e Groupe, 23e R.A.C.
1928 GARNIER H., Maréchal-des-Logis, P.A.D., 76e Compagnie.
1925 PRECY, Lieutenant, 5e R.I.C., Etat-Major, 1er Bataillon.

1925 RUELLE Pierre, Lieutenant, 5e R.A.D., 3e Batterie.
1922 COESTER, Capitaine, 44e R.I. 2e Compagnie.
1925 VALETTE, Lieutenant, 5e R.A.D.

1931 TERRIER Henri, Maréchal-des-Logis, B.H.R., 237e R.A.L.D.

1926 GOGUE, Lieutenant, 13e Groupe de Reconnaissance de Corps d'Armée.

1925 RAFFIN, Brigadier, Secrétaire, Etat-Major, 19e R.A.D., 2e Groupe.

1934 REVIL Pierre, Maréchal-des-Logis, 164e R.A.P., 2e Batterie.
1922 LECLERE, Motocycliste, 14e B.O.A., 13e Compagnie.
1920 A GLOPPE, Lieutenant, 164e R.A.P., Commandant la 2e Section de Transp. Hippomob.
1924 GUILLAUD Lieutenant, 162e R.A.P., Etat-Major du 1er Groupe.
1920 B BRANCIARD, Capitaine, Commandant, 2e Compagnie, 1er Bataillon, 440e Pionniers.
1923 PIONCHON, Lieutenant, 162e R.A.P., 2e Batterie.
1914 EDOUARD, Capitaine 164e R.A.P., 3e Batterie.
1927 ALOY, Sergent-Chef, Compagnie du Génie 2/214. En subsistance au 440e Régiment de Pionniers, 3e Compagnie, 3e Bataillon.

1927 PATRIARCHE, Lieutenant, Compagnie de l'Air, 14, 138.

1914 DURAND, Capitaine Etat-Major, 1er Bureau.

1927 CHATAGNER, Lieutenant, 52e R.A.M.D., 15e Batterie.

1937 BARAUD, Compagnie Radio.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

1933 GRANGE L., Brigadier, 16e R.A.D.A., 1re Batterie.
1925 DHEUR, Lieutenant, 16e R.A.D.A., 3e Groupe, 7e Batterie.
1921 POURADIER-DUTEIL, Capitaine, 16e R.A.D.A., 16e Batterie.

1926 MANDIER, Lieutenant, 236e R.A., 17e Batterie.
1925 CONTAMINE, Lieutenant, P.A.D., S.R.M., 36e R.A.

1920 N RUMILLY, Lieutenant, Compagnie de Génie de Parc de C.A.
1914 DE VEYLE, Capitaine, 4e Compagnie du Bataillon de Cantonniers N° 6.

1920 B DOYEUX, Lieutenant, 14e B.O.A., 606e Compagnie, Détachement N° 1.
1925 PERNET, Lieutenant, 278e Compagnie d'Aérostiers.
1925 MELIODION, Lieutenant, 278e Compagnie d'Aérostiers.
1934 GAUTHEY, Compagnie Radio 156.

1923 TARDY P., Lieutenant, C.R. du 1er Groupe, 2e R.A.M.
1925 COMBET, Lieutenant, C.R. du 1er Groupe, 2e R.A.M.
1923 GERMAIN, Adjudant, Etat-Major du 3e Groupe, 2e R.A.M.
1933 AUCHERE, Caporal, 97e R.I.A., 2e Bataillon, 6e Compagnie.
1932 CACHARD Marc, Adjudant, 99e R.I.A., Etat-Major du 3e Bataillon.
1934 ROUVEURE, Sous-Lieutenant, 2e R.A.M., 10e B.A.C.
1931 TINLAND, Lieutenant, S.A.M. 428.
1929 CHALET, Lieutenant, 97e R.I.A., C.R.E., Groupe Canons Anti-Chars.

1923 FARGES, Lieutenant, 167e R.A.D., 2e Groupe, 4e Batterie.

1912 DE MONTGOLFIER, Chef d'Escadron, Commandant le Train de Corps d'Armée.
1920 B CACHARD, Capitaine, Génie Divisionnaire du Q.A.
1935 PLASSON, Lieutenant, 14e Zouaves, Etat-Major, 3e Bataillon.
1922 VILLEMINOT, Capitaine, 22e R.C.A.L., 1er Groupe.
1921 PEGUIN, Lieutenant, Etat-Major de la Division.
1912 MICHEL Félix, Capitaine, Etat-Major A.D., D.I.N.A.

1911 BERGER Joannès, Capitaine, Q.G., Transmissions.
1921 FILLARD, 28e Génie, Compagnie Radio 64.
1921 BARON, 28e Génie, Compagnie Radio 64.
1935 FOULARD, 91e B.C.A., 2e Compagnie.
1929 PEILLOD, Lieutenant, Q.G., Service des Transmissions.
1923 TROMPIER Ch., Maréchal-des-Logis-Chef, 3e Groupe, 7e Batterie, 93e R.A.M.
1923 LEBUY, Maréchal-des-Logis, 293e R.A.L.D., 15e Batterie, 5e Groupe.
1922 GIRIAT, S.A.M., 227.

1926 LAURENÇON, Lieutenant, Etat-Major des Forces Aériennes.
1926 BONTRON, Capitaine, Etat-Major des Forces Aériennes.

1931 REPELLIN, Lieutenant, 20e G.R.C.A., 1er Escadron.
1914 CAILLAT, Capitaine, Commandant Compagnie Equipage de Ponts, Bataillon 114.
1933 JAMBON, 114e R.A.L., 8e Batterie.
1931 VINCENT, 114e R.A.L., Etat-Major, 1er Groupe.
1931 BLANC, 114e R.A.L., Etat-Major, 3e Groupe.
1905 BONNEL P., Capitaine, 114e R.A.L., 2e Groupe.
1922 MASSAUX P., Lieutenant, 114e R.A.L., 2e Groupe, C.R.
1929 DACLIN, Maréchal-des-Logis, 114e R.A.L., Etat-Major, 2e Groupe.
1922 ROCHAS, Capitaine, 114e R.A.L., 4e Groupe, 11e Batterie.
1928 DUC, Maréchal-des-Logis-Chef, 114e R.A.L.H., 6e Batterie.
1931 DE LA BOURDONNAYE Hubert, 20e G.R.C.A., 3e Escadron, 3e Peloton.

1934 DRAGON, 67e R.I., 11e Compagnie.

1935 GENIN, Sous-Lieutenant, 51e R.M.I.C., C.E. 3.

1921 AILLOUD René, Lieutenant, 6e Inspection Automobile.
1924 BELLEMIN, Capitaine, Etat-Major de la D.C.A. de l'Armée.
1923 UNAL, Lieutenant, Etat-Major, 2e Bureau.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

1923 CRUMIERE, Maréchal-des-Logis-Chef, 2e Section Mobile de l'Echelon Avancé du P.R. Autos IV.

1934 TISSOT Antoine, Maréchal-des-Logis, 154e R.A.P., 3e Batterie.
1912 FAIDY, Capitaine, Commandant le Groupe de Renforcement de Transmission N° 2.
1920 N FALCONNIER, Lieutenant, 156e Compagnie, 14e Train.
1931 RIGAUD Robert, Lieutenant, 154e R.A.P., 6e Batterie, 2e Groupe.

1932 FIOUX, 154e R.A.P., 3e Batterie.
1929 PLANTE, Maréchal-des-Logis, 162e R.A.P., 4e Batterie.

1924 NOVE, Lieutenant, Section Photo.

1931 RAMBAUD, Maréchal-des-Logis, 54e R.A.D., Etat-Major, 3e Groupe.
1933 DE LA BOURDONNAYE Br., Maréchal-des-Logis, 54e R.A.D., Etat-Major, 3e Gr.
1932 ALLOIX, Lieutenant, Escadron Motorisé, 91e G.R.D.I.
1928 COMBET, Lieutenant, Etat-Major, 3e Groupe, 54e R.A.D.
1922 DE VAUGELAS Vincent, Lieutenant, Etat-Major, 3e Groupe, 54e R.A.D.

1933 THOZET, 12e B.C.A., 27e Demi-Brigade, Section de Commandement.
1932 REAL Yves, Lieutenant, 58e R.A.D., 2e Groupe, 5e Batterie.
1928 BALLEY, Maréchal-des-Logis, Observateur, 258e R.A.L.D., 13e Batterie.
1921 MICHEL P., Maréchal-des-Logis-Chef, 258e R.A.L.D., 6e C.R.
1913 FORRAT, Capitaine, 58e R.A.D., Etat-Major, 2e Groupe.
1931 CELARD, Lieutenant, 6e Groupe, 258e R.A.D.
1922 CELARD, Lieutenant, 3e Batterie, 58e R.A.D.
1922 SORLIER, 258e R.A.L.D., Etat-Major, 6e Groupe.
1922 LEVENCQ, Lieutenant, 17e Batterie, 6e Groupe, 258e R.A.L.D.
1922 MARTIN Gabriel, Lieutenant, Parc Artillerie Divis., Section Auto de Munitions.

1922 BAUDIN, Brigadier, 13e B.O.A., Parc Réparat. Autos d'Armée, 343e Compagnie.

1910 CHOFFEL, Capitaine, 27e R.A.C.D., 3e Batterie.

1914 DAMON, Capitaine, Etat-Major, 15e Bataillon de Chars.

1923 TROMPIER Léopold, Lieutenant, 7e Batterie, 3e Groupe, 405e D.C.A.
1925 BARRELLE, Lieutenant, 189e R.A.L.T., 8e Batterie.
1925 ROMARIE, Lieutenant, 305e R.A., 3e Groupe.
1924 PERONNET, Lieutenant, C.R., 192e R.A.L.T., 4e Groupe.
1921 GUIOT, Etat-Major, 192e R.A.L.T., 4e Groupe.
1931 BOUTIER, 184e R.A.L., 3e Groupe, 8e Batterie.
1935 COMPARAT, Sous-Lieutenant, 184e R.A.L., 2e Groupe.
1930 MOUCHEROUD P., Brigadier, 402e D.C.A., 174e Batterie.

1908 FURIA, Capitaine, 8e Génie, Groupe de Section Télégraphique N° 2.
1927 GROUBIER, 174e Bataillon, 3e Compagnie.

1914 RICHELMY, Capitaine, S.M.C.F., Sous-Commission N° 56.
1920 A CHARVIER, Capitaine, S.M.C.F., Sous-Commission N° 58.

1921 DUPONT, Capitaine, Commandant la 590e Compagnie Auto, Q.G.

1937 PETROD Ch., Sous-Lieutenant, Compagnie Télégraphique.

1922 DESCHAMPS Albert, Lieutenant, Groupe D.C.A. d'Outre-Mer, 405e Régiment d'Artillerie, 33e Bataillon.

1935 GOURGOUT Jean, Lieutenant, R.T.S.T., Groupe II, A.E.F.

1924 DURIEUX, Capitaine Aviateur, Groupe 2/55.

1935 VILLEMAGNE A., Sergent, 8e B.M., C.H.R.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

1920 B JACQUET, Lieutenant, Officier de Renseignements, Etat-Major du Groupe de Bataillon 514 C.C.

1931 GAUTHIER A., Sous-Lieutenant, 11e Bataillon C.C., 2e Compagnie.
1932 LEPETIT, 11e Bataillon C.C., Compagnie d'Echelon.
1930 GARDE, Lieutenant, 11e Bataillon C.C.

1927 CHAROUSSET, Lieutenant, Commandant le 3e Canton, R.R. 5 *bis*.

1920 N OMISOS, Capitaine, Commandant 752e Compagnie, Groupe 136, 14e Esc. du Train.

1923 JOUVE, Brigadier, Centre de Réparation du Train N° 5.

1920 N FALCONNIER, Lieutenant, Compagnie Muletière, 156/14.

1922 COLON, Lieutenant, 4e Section d'Electriciens de Campagne.

1912 MEDECET, Capitaine, 4e Génie, Equipage de Ponts N° 2. Matériel 1935.

1923 VINCENT, Maréchal-des-Logis, 262e R.A.L.P., 17e Batterie.

1913 CHAPELLET Ch., Capitaine, Commandant la Compagnie du Génie L. 5.

1931 RIGAUD Pierre, Lieutenant, 364e R.A.L.P., 17e Batterie.

1920 A DAMEZ, Lieutenant, Etat-Major, 181e R.A.L.T.

1933 COULAUD Jean, Maréchal-des-Logis, 188e R.A.L.T., Etat-Major 3.

1924 BAUDURET, Lieutenant, 189e R.A.L.T., 4e Batterie.
1921 COLIA, 189e R.A.L.T., C.R. 2.

1931 COUNITCHANSKY, Maréchal-des-Logis, 192e R.A.L.T., B.H.R.
1932 LAMBOTTE, Maréchal-de-Logis, 192e R.A.L.T., 1er Groupe, 2e Batterie.
1932 CONVERT, Lieutenant, 192e R.A.L.T., 1er Groupe, 3e Batterie.
1936 CHARDINY, Maréchal-des-Logis, 192e R.A.L., B.H.R.

1931 MONTFAGNON, Lieutenant, 192e R.A.L.T., 4e Groupe, 10e Batterie.
1931 GUERPILLON, Lieutenant, 192e R.A.L.T., 4e Groupe, 10e Batterie.

1927 DUMAS, Lieutenant, 184e R.A.L., Etat-Major, 2e Groupe.
1935 COMPARAT, Sous-Lieutenant, 184e R.A.L., 2e Groupe, 5e Batterie.
1923 GRAND Albert, 184e R.A.L.P.A., Etat-Major, 2e Groupe.

1930 DESFONDS, Lieutenant, 193e R.A.L., 2e Groupe, 5e Batterie.
1928 DUVERT, Lieutenant, 193e R.A.L., 2e Groupe, Etat-Major.
1929 MEYNIEUX, Maréchal-des-Logis, 193e R.A.L., 2e Groupe C.R.

1934 AUDRA, 370e R.A.L.V.F., 11e Batterie, 2e Section.

1928 ESPENEL, Maréchal-des-Logis, 374e R.A.L.V.F., 7e Batterie.

1923 DURILLON, Lieutenant, 7e Batterie de Repérage.

1922 ARMAND, 17e Batterie de Repérage.

1933 CHAFFRAIX, Maréchal-des-Logis, 405e D.C.A., 1er Groupe, 3e Batterie.
1933 BOULE, Maréchal-des-Logis, 405e D.C.A., 1er Groupe, C.R.
REVENANT, Maréchal-des-Logis, 405e D.C.A., 1er Groupe, 1re Batterie.

1923 TROMPIER L., Lieutenant, 405e D.C.A., 3e Groupe, 7e Batterie.

1934 BISSUEL, Maréchal-des-Logis, 405e D.C.A., 11e Groupe.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

1927 TAVEAU, Ingénieur Mécanicien de 2e classe, Croiseur *Dupleix*, Poste Navale.

1911 VETU, Lieutenant, 28e Génie, Bataillon de Passage, Montpellier (Hérault).
1910 GILLET, Capitaine, D.A.T., Lyon-Croix-Rousse.
1908 VOISIN, E.O.R., Quartier des Héronnières, Bâtiment C, 85e Brigade, Ecole Applicat. Artill., Fontainebleau.
1920 A GIRAUD, Lieutenant, D.A.T., Gap (Hautes-Alpes).

1914 BILLARD, Sergent, Centre de Rassemblement des Permissionnaires, 3e Compagnie d'Escorte, à Avignon.
1938 FRANCE-LANORD, Aspirant, C.O.A.A. N° 2, Messigny, près Dijon.

1906 CHEVASSU, Capitaine, 64e Section d'Electriciens de Campagne, Saint-Claude.
1890 BOLLARD, Chef d'Escadron d'Artillerie, Centre de Renseignements D.A.T., Lyon-Croix-Rousse.
1922 DE CHAVANES, Lieutenant, 33e Groupe, 97e Batterie, Heyrieux (Isère).
1931 ALLARDON, Maréchal des Logis, Stagiaire Artificier, Dépôt Artillerie N° 25, en subsistance au P.H.R., Bourges (Cher).

1933 THION, Lieutenant, 2e Artillerie Coloniale, 111e Batterie, Instruction Réserve Générale, Dépôt Artillerie 34, Grenoble.

1938 BUSSAP.
1938 BECHETOILLE.
1938 MILLON.
1938 PERRIN.
} E.O.R., 36e Brigade, E.M.A., Poitiers.

1931 DANJOUX, Lieutenant, D.C.I., 1re Compagnie Passage, Caserne Grignon, Toulon.
1920 N CHARPENTIER, Maréchal-des-Logis, 8e B.O.A., 1re Compagnie, Arsenal de Dijon.
1934 REY P., Maréchal-des-Logis, D.A.T., Bureau Poste, Bron (Rhône).
1920 B FOUCRE, Lieutenant, Dépôt Artillerie N° 34, Grenoble.
1926 BUSCAL, Maréchal-des-Logis-Chef, Dépôt Artillerie 14, La Doua, Villeurbanne.
1905 BOLLARD, Chef de Bataillon, Etat-Major du Général Commandant le Génie de la Région Parisienne, Invalides, Paris.
1920 A ESCHALIER, Lieutenant, Commandant 101e Batterie de Dépôt, Dépôt 414, Montessuy, par Caluire (Rhône).

1922 TOUILLON, Capitaine, Adjoint au Cabinet du Ministre de l'Air, 26, boulevard Victor, Paris.

BAUDASSE (Elève 2e Année).
BORIE (Elève 2e Année).
BELIN DE CHANTEMELE (Elève 2e Année).
CHOMEL.
FORTIER-BEAULIEU.
LEBAYLE.
LIARD.
ROCHE.
DEGROS (3e Batterie, 1re Section, 32e Pièce).
} Ecole Militaire d'Artillerie, Groupement Spécial, Quartier Rivaud, Poitiers (Vienne).

1913 DUMAS G., Capitaine, D.A.T., Saint-Maurice-de-Reineins (Ain).
1922 CACHARD M., Radio-Gonio, à Bourg (Ain).
1926 FRAIROT, Lieutenant, Gestionnaire, Hôpital Complém. Berthollet, Annecy (H.-S.).
1933 CHAMOUX, Maréchal-des-Logis, Artillerie D.A.T., Bureau de Poste de Grenoble.
1926 VERMOREL, Sous-Lieutenant, 103e Batterie, Dépôt 13, Issoire (P.-de-D.).
1925 RIVOIRE, Lieutenant, 44e R.A.M.D., 8e Batterie, Dépôt Artillerie 5, Orléans.
1906 PEY, Lieutenant-Colonel, Commandant d'Armes, Vienne.
1926 VIORNERY, Lieutenant, Etat-Major, 17e B.O.A., Chambarand.
1913 HAAS Alex, Lieutenant de Génie, Commandant d'Etapes N° 11, par Groupe de Subdivision, à Avignon.

1922 BLANCHET, Laboratoire Poudre B, Poudrerie du Ripault, par Monts (I.-et-L.).
1928 MORET, Maréchal-des-Logis. D.A.T., Burea ude Rillieux (Ain).
1912 MORTAMET, Capitaine, D.A.T., Caluire.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

1924 GOUDARD, Lieutenant, D.A.T., Caluire.
1923 MOINE, Lieutenant, D.A.T., Caluire.
1920 B COCHET, Capitaine, D.A.T., Sathonay.
1924 FORT, 2e Compagnie, 37e Section, 105e Bataillon de l'Air, Gerzat (P.-de-D.).
1920 N COUGNY, Capitaine, Commission de Réception des Munitions d'Artillerie, à Toul.
1934 BILLIG, L.O.A.H., Unité 11, La Rochefoucauld (Charente).
1939 TARDY, E.O.R., Escadron Monté, 10e Brigade, Ec. de Cavalerie, Saumur (M.-et-L.).
1920 A BALAGUY, Ingénieur de Réserve des Poudres, Poudrerie Nationale de Toulouse, C.P.E., 37, allées Jean-Jaurès, à Toulouse.
1920 A BLANCARD, Caserne des Pompiers, Lyon.

1909 MARTENET, Capitaine, Ministère de l'Armement, Direction de la Main-d'Œuvre, Hôtel Claridge, Appartement 145, Champs-Elysées, Paris.

1922 HAIMOFF, 31e Compagnie d'Instruction, Caserne Richemond, Montluçon (Allier).
1908 GRENIER, Capitaine, Etat-Major 13e Région, Clermont-Ferrand.
1939 GUICHARD Denis, E.O.R. Train, Ecole de Cavalerie, 24e Brigade, Saumur (M.-et-L.).
1920 A CABANNES (Georges), Ingénieur Adjoint A.S.F., Groupement 81, 3e Compagnie, à Varennes, par Ligny-le-Châtel (Yonne).
1934 DE JERPHANION Alfred, Brigadier, 174e R.A.L.T., 3e Groupe, 5e Batterie, C.M.A. 15, par Nîmes.
1925 BRODY, Lieutenant, Dépôt d'Artillerie, 101e Batterie, Montessy, par Caluire (Rh.).
1922 CHAMBON, Lieutenant, C.R. 1, 62e R.A.N.A., Nîmes (Gard).
1925 BRICOTEAUX, Lieutenant, 374e R.A.L.V.F.
1939 MORGULEFF, 101e Batterie, Dépôt d'Artillerie, 314, Valence.
1931 CHANEL F., Sergent, 6e Artillerie Coloniale, 4e Batterie (Dakar).

Le Gérant : A. SOULIER. Imp. Réunies, Lyon.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres

PROCHAINES RÉUNIONS

GROUPE DE LYON

Café MOREL, Salon du 1er. — Dîner à 19 h. — Réunion à 20 h. 30 :

Vendredi 2 Février

A dater du jeudi 7 mars les réunions mensuelles auront lieu au Restaurant Paufique, 7, rue de la Barre, salle au premier, tous les premiers jeudis de chaque mois.

GROUPE DE PARIS

Restaurant du Moulin du Berry, 9, rue de Berri. — Déjeuner à 12 h. 30 :

Dimanche 11 Février

GROUPE DE MARSEILLE

Brasserie du Chapitre, place du Chapitre, Marseille. — Réunion à 18 h. 30 :

Mardi 6 Février

GROUPE DES ALPES

Café des Deux Mondes, place Grenette, Grenoble. — Réunion à 19 heures :

Mercredi 21 Février

GROUPE DE SAINT-ÉTIENNE

Café de la Paix, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, St-Etienne. — Réunion à 18 heures :

Samedi 24 Février

GROUPE DROME-ARDÈCHE

Brasserie Alsacienne, Faubourg Saint-Jacques, Valence. — Réunion à 20 h. 30 :

Jeudi 8 Février

GROUPE COTE-D'AZUR

Café de Lyon, 33, avenue de la Victoire, Nice. — Réunion à 15 heures :

Jeudi 1er Février

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net